

DCG 6

FINANCE D'ENTREPRISE

FICHES DE RÉVISION

2^e édition

Florence Delahaye-Duprat

Agrégée d'économie et gestion,
diplômée d'expertise comptable
Enseignante à l'IUT de Nantes

Jacqueline Delahaye

Agrégée de techniques économiques de gestion

Nathalie Le Gallo

Agrégée d'économie et gestion, option finance
Professeur en IUT GEA, DCG, DSCG et master CCA

en partenariat avec

DUNOD
leader de l'expertise comptable 


EDITIONS
FRANCIS LEFEBVRE

Crédits iconographiques

p. 93 : © Star by Lyhn from the Noun Project ; © Limit By James Keuning (US) from the Noun Project ;
p. 108 : © financial market research by Vectors Point from the Noun Project ; p. 117 : © Ok by Kahalap
from the Noun Project ; © Money by Gagana from the Noun Project ; p. 121 : © savings by Adrien Coquet
from the Noun Project ; p. 125 : © increase by The Icon Z from the Noun Project ; © increase by Barracuda
from the Noun Project ; p. 127 : © Caution by Adrien Coquet from the Noun Project ; p. 130 : © together
by Timofey Rostilov from the Noun Project ; © agreement by amy morgan from the Noun Project ;
© Caution by Tim Torres from the Noun Project ; p. 145 : © strong links by Martins Ratkus
from the Noun Project ; © Calendar by Alice Design from the Noun Project ;
© agreement by amy morgan from the Noun Project.

Maquette de couvertures :
Hokus Pokus

Maquette intérieure :
Yves Tremblay

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2020

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-080584-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	5
Table des sigles et abréviations	6
FICHE 1 La démarche de diagnostic.....	7
FICHE 2 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	9
FICHE 3 La capacité d'autofinancement (CAF)	13
FICHE 4 Le bilan fonctionnel.....	17
FICHE 5 L'analyse fonctionnelle du bilan	21
FICHE 6 L'analyse par les ratios	25
FICHE 7 L'analyse de la rentabilité	29
FICHE 8 La rentabilité et le risque	33
FICHE 9 Le tableau de financement : présentation générale.....	37
FICHE 10 Le tableau de financement : première partie	39
FICHE 11 Le tableau de financement : deuxième partie.....	43
FICHE 12 L'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)	47
FICHE 13 Les tableaux de flux de trésorerie	51
FICHE 14 Le tableau de flux de trésorerie de l'OEC.....	55
FICHE 15 Le diagnostic financier	59
FICHE 16 La valeur et la capitalisation.....	61
FICHE 17 L'actualisation et le taux d'actualisation	65
FICHE 18 Le taux de rendement actuariel et les annuités d'emprunt	67
FICHE 19 Le besoin en fonds de roulement normatif : présentation	69
FICHE 20 Le besoin en fonds de roulement normatif : calcul	71
FICHE 21 La gestion du besoin en fonds de roulement	75
FICHE 22 Les projets d'investissement : caractéristiques	77
FICHE 23 Les projets d'investissement : sélection.....	81
FICHE 24 Les projets d'investissement : coût du capital et critères de sélection	85
FICHE 25 Les modes de financement : fonds propres	87
FICHE 26 Les modes de financement : emprunts.....	91
FICHE 27 Les modes de financement : crédit-bail et location.....	95
FICHE 28 Les coûts de financement.....	97

FICHE 29	Les choix et coûts de financement : méthodologie de l'argumentaire structuré	101
FICHE 30	Les engagements financiers	105
FICHE 31	Les marchés financiers : organisation	107
FICHE 32	Les marchés financiers : qualité de l'information	109
FICHE 33	Les marchés financiers : actions et indices boursiers	111
FICHE 34	Les marchés financiers : obligations et notation financière	113
FICHE 35	Le bilan financier	117
FICHE 36	Les équilibres financiers : indicateurs, risque, soutenabilité de la dette et garanties	121
FICHE 37	La structure de financement	125
FICHE 38	Le plan de financement : objectifs et construction initiale	129
FICHE 39	Le plan de financement : équilibrage du plan initial	133
FICHE 40	Le plan de financement : méthodologie du commentaire structuré ...	137
FICHE 41	La gestion de trésorerie : budget de trésorerie	141
FICHE 42	La gestion de trésorerie : équilibrage	145
FICHE 43	Le financement des déficits de trésorerie : modalités	149
FICHE 44	Le financement des déficits de trésorerie : coûts et négociation ...	153
FICHE 45	Le placement des excédents de trésorerie sur les marchés financiers	157

Avant-propos

Bienvenue dans l'univers des fiches de révision Expert Sup !

Retrouvez l'essentiel du programme en **cinq mots-clés**.

1 MOBILES

Les fiches sont détachables ! Elles permettent donc de réviser en toutes circonstances pour des usages variés : glissées dans le manuel, en complément du cours, à emporter partout pour optimiser votre temps (dans les transports, entre deux cours...), etc.

#Détachable #Pratique #Utile #Nomade

2 SIMPLES

La structure des fiches est basique et claire. Chaque fiche comporte des titres et rubriques aisément repérables, des mots-clés, des notions essentielles surlignées.

#Clair #Concis #Efficace #PrêtÀRéviser

3 VISUELLES

Les fiches détachables Dunod reprennent l'essentiel du cours comme vous auriez pu le faire. Les informations les plus importantes ont été sélectionnées et mises en avant dans les rubriques ou surlignées dans le texte.

Des schémas, tableaux et autres synthèses facilitent la mémorisation du cours.

#Synthétique #Visuel #Structuré

4 ERGONOMIQUES

La navigation d'une fiche à l'autre est aisée : les nombreux renvois vous guident et vous permettent de progresser à votre rythme tout en liant les notions du programme. La lecture n'est donc pas nécessairement linéaire.

#Souple #Complémentaire

5 FIDÈLES AU PROGRAMME

100 % conformes au nouveau programme applicable depuis la rentrée 2019, les fiches couvrent toutes les notions incontournables. À la fin de chaque fiche, la rubrique « Le + de l'expert » vous offre de précieux conseils pour faire la différence lors de l'épreuve.

#Fiable #RéussiteAssurée

Table des sigles et abréviations

ACE : actif circulant d'exploitation
A & D : amortissements et dépréciations
Amort. (ou A) : amortissement
Appro. : approvisionnements
BFR : besoin en fonds de roulement
BFRE : besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE : besoin en fonds de roulement hors exploitation
CAF : capacité d'autofinancement
CBC : concours bancaires courants
CMPC : coût moyen pondéré du capital
CP : capitaux propres
CS : coefficient de structure
CT : court terme
Dépréc. (ou D) : dépréciation
EBE : excédent brut d'exploitation
ECA : écart de conversion Actif
ECP : écart de conversion Passif
EENE : effets escomptés et non échus
ETE : excédent de trésorerie d'exploitation
FRNG : fonds de roulement net global
IP : indice de profitabilité
IR : impôt sur le revenu
IS : impôt sur les sociétés
LT : long terme
MP : matière première
OEC : Ordre des experts-comptables
PCEA : produit des cessions d'éléments d'actif
PF : produit fini
QP : quote-part
RE : résultat d'exploitation
SI : subvention d'investissement
SIG : solde intermédiaire de gestion
TCN : titre de créance négociable
TE : temps d'écoulement
TRI : taux de rentabilité interne
VA : valeur ajoutée
VAN : valeur actuelle nette
VCEAC : valeur comptable des éléments d'actif cédés
VMP : valeur mobilière de placement

1

La démarche de diagnostic

Mots-clés

Diagnostic financier • Normes sectorielles

Définition

Le **diagnostic financier** permet de porter un jugement sur les forces et faiblesses d'une entreprise.

Basé sur l'étude des documents de synthèse (bilan, compte de résultat et annexe), le diagnostic financier (ou analyse financière) est habituellement réalisé sur une période de trois à quatre ans.

Présentation du diagnostic financier

Le diagnostic financier est...	Précisions
... une démarche d'analyse structurée	<ul style="list-style-type: none"> Analyse de l'activité de l'entreprise (à partir du compte de résultat) Examen de l'équilibre de son bilan Étude de ses flux de trésorerie (origine de l'augmentation ou de la diminution de la trésorerie)
... un outil d'aide à la décision	<ul style="list-style-type: none"> Pour le dirigeant, dont le but est d'assurer la rentabilité (résultat/capitaux investis), la liquidité (capacité à assumer ses dettes à court terme) et la solvabilité de son entreprise (capacité à assumer ses dettes à long terme) Pour les investisseurs (actionnaires et prêteurs)

Informations nécessaires à la réalisation d'un diagnostic financier

Le diagnostic financier nécessite...	Précisions
... des informations comptables (phase calculatoire)	<p>Les comptes annuels (ou documents de synthèse) constituent la source d'information la plus fiable pour élaborer un diagnostic financier</p> <p>Ces informations ne sont toutefois pas suffisantes pour interpréter les résultats et être en mesure de conseiller le dirigeant</p>
... des informations extra-comptables (phase d'interprétation des résultats)	<ul style="list-style-type: none"> Informations internes à l'entreprise (stratégie mise en œuvre, climat social, état de l'appareil de production, etc.) Informations externes à l'entreprise (avenir du secteur d'activité, environnement économique, information sur les principaux concurrents, statistiques sur le secteur d'activité de l'entreprise, etc.)

Caractère multidimensionnel du diagnostic financier

Le diagnostic financier nécessite...	Précisions
... des comparaisons dans le temps (dimension pluriannuelle)	Un diagnostic financier ne sera pertinent qu'à la condition que l'analyste financier effectue des comparaisons dans le temps, ce qui exige de disposer d'informations sur plusieurs années
... des comparaisons dans l'espace (dimension spatiale)	La comparaison à des normes sectorielles s'impose également (moyennes du secteur d'activité) Dans certains cas, la comparaison aux concurrents directs pourra avoir plus de sens (activité très spécifique notamment)

► Exemple

On vous communique les données suivantes concernant la pharmacie Lambda :

	Exercice N	Exercice N-1	Exercice N-2
Taux de marge commerciale de la pharmacie Lambda	30 %	29,5 %	29 %
Taux de marge commerciale du secteur de la pharmacie	32 %	31 %	30 %

Le taux de marge commerciale de la pharmacie Lambda est en progression depuis trois ans, ce qui semble positif.

Cependant, on constate que le taux de marge commerciale des pharmacies est en moyenne supérieur à celui de la pharmacie Lambda et que cet écart s'accroît (+ 2 points en N contre + 1 point en N-2). Il faudrait donc s'interroger sur la raison de cet écart. ◀

LE + DE L'EXPERT

Un diagnostic financier est toujours multidimensionnel : il associe analyse de l'activité, examen de l'équilibre du bilan et étude des flux de trésorerie.

2

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Mots-clés

Excédent brut d'exploitation • **Marge commerciale** • **Production de l'exercice** • **SIG** • **Valeur ajoutée**

1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Définition

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser finement la formation du résultat de l'entreprise.

Les SIG se calculent à partir du compte de résultat :

- en partant du chiffre d'affaires HT (ventes de l'entreprise) ;
- et en dissociant les activités commerciales des activités industrielles et/ou de services (la marge commerciale et la production de l'exercice sont calculées séparément).

Présentation du tableau des SIG

SIG	Interprétation et commentaires
Ventes de marchandises	Indicateur de performance commerciale de l'entreprise
- Coût d'achat des marchandises vendues (Achats de marchandises + Δ Stocks de marchandises)	Permet de calculer le taux de marge commerciale
= Marge commerciale	Ne concerne que les entreprises commerciales (achat/revente de marchandises)
Production vendue	Indicateur de production
+ Production stockée	Ne concerne que les entreprises industrielles (transformation de matières premières en produits finis) et de services
+ Production immobilisée	
= Production de l'exercice	
Marge commerciale + Production de l'exercice	Mesure la richesse créée par l'entreprise
- Consommations en provenance des tiers (Achats de MP... + Δ Stocks de MP... + Autres achats et charges externes)	Répartition de la VA entre plusieurs bénéficiaires :
= Valeur ajoutée (VA)	<ul style="list-style-type: none"> • le personnel (charges de personnel + participation) ; • les prêteurs (charges d'intérêts) ; • l'État (impôts, taxes et versements assimilés + impôts sur les bénéfices) ; • l'entreprise et ses associés (pour le reste).
+ Subvention d'exploitation	Indicateur de la performance commerciale et industrielle de l'entreprise
- Impôts, taxes et versements assimilés	Marge dégagée par le cœur de métier avant amortissements, dépréciations et provisions
- Charges de personnel (Salaires et traitements + Charges sociales)	
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	

SIG	Interprétation et commentaires
+ Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	
+ Autres produits (d'exploitation)	
- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	
- Autres charges (d'exploitation)	
= Résultat d'exploitation	Vérification : Résultat d'exploitation = \sum Produits d'exploitation - \sum Charges d'exploitation
+ Produits financiers	
- Charges financières	
= Résultat courant avant impôts	
+ Résultat exceptionnel	Résultat exceptionnel = \sum Produits exceptionnels - \sum Charges exceptionnelles
- Participation des salariés	
- Impôt sur les bénéfices	
= Résultat de l'exercice	Vérification : doit correspondre au résultat qui s'affiche en bas du compte de résultat

► Exemple

On vous communique le compte de résultat suivant :

Compte de résultat de l'exercice N (en k€)

Charges	N	Produits	N
Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de marchandises	2 710	Ventes de marchandises	6 450
Variation stock de marchandises	- 50	Production vendue	1 840
Achats stockés de matières premières et approvisionnements	400	Montant net du chiffre d'affaires	8 290
Variation des stocks de matières premières	40	Production stockée	110
Autres achats et charges externes	970	Production immobilisée	0
Impôts, taxes et versements assimilés	115	Subventions d'exploitation	320
Charges de personnel	2 885		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	990	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	230
Autres charges	20	Autres produits	10
Total	8 080	Total	8 960
Charges financières		Produits financiers	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	60	De participation et autres	0
Intérêts et charges assimilées	280	Autres intérêts	45
Différences négatives de change	0	Reprises sur dépréciations et provisions	85
Charges nettes sur cessions de VMP	0	Différences positives de change	0

Charges	N	Produits	N
		Produits nets sur cessions de VMP	0
Total	340	Total	130
Charges exceptionnelles		Produits exceptionnels	
Sur opérations de gestion	25	Sur opérations de gestion	10
Sur opérations en capital	105	Sur opérations en capital	150
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	0	Reprises sur dépréciations et provisions	30
Total	130	Total	190
Participation des salariés aux résultats	20		
Impôts sur les bénéfices	230		
Solde créditeur = bénéfice	480		
Total général	9 280	Total général	9 280

On constate que la société a à la fois une activité commerciale et une activité industrielle (ou de services).

SIG	N
Ventes de marchandises	6 450
– Coût d'achat des marchandises vendues (2 710 – 50)	– 2 660
= Marge commerciale	3 790
Production vendue	1 840
+ Production stockée	110
+ Production immobilisée	0
= Production de l'exercice	1 950
Marge commerciale + Production de l'exercice	5 740
– Consommations en provenance des tiers (400 + 40 + 970)	– 1 410
= Valeur ajoutée (VA)	4 330
+ Subvention d'exploitation	320
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 115
– Charges de personnel	– 2 885
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 650
+ Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	230
+ Autres produits (d'exploitation)	10
– Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	– 990
– Autres charges (d'exploitation)	– 20
= Résultat d'exploitation	880
+ Produits financiers	130
– Charges financières	– 340
= Résultat courant avant impôts	670
+ Résultat exceptionnel (190 – 130)	60
– Participation des salariés	– 20
– Impôt sur les bénéfices	– 230
= Résultat de l'exercice	480

2 Les SIG retraités

Définition

Les SIG retraités permettent de rendre comparables les comptes de résultat d'entreprises ayant fait des choix de gestion différents.

Redevance de crédit-bail (CB) (compte 612)	<p>À exclure des « Autres achats et charges externes » car on suppose une acquisition d'immobilisation financée par l'emprunt. La redevance est donc éclatée en deux fractions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dotations aux amortissements : $\text{Dotation CB} = \frac{\text{Valeur du bien}}{\text{Durée d'amortissement}}$ • Charges d'intérêts pour le reste (Redevance – Dotation CB)
Personnel extérieur à l'entreprise (compte 621)	<p>À exclure des « Autres achats et charges externes » À rattacher aux charges de personnel</p>
Participation des salariés aux résultats (compte 691)	À rattacher aux charges de personnel

► Exemple

On vous communique les données suivantes :

- Marge commerciale = 379 000 € ; production de l'exercice = 195 000 €
 - Achats de matières premières = 48 000 € ; variation des stocks de matières premières = – 4 000 €
 - Autres achats et charges externes = 97 000 € dont 6 400 € de personnel intérimaire.
- $VA = 379\,000 + 195\,000 - (48\,000 - 4\,000 + 97\,000) = 433\,000 \text{ €}$
 $VA \text{ en retraitant le personnel intérimaire} = 433\,000 - 6\,400 = 426\,600 \text{ €}$
 Il faudra augmenter les charges de personnel de 6 400 € pour calculer l'EBE retraité. ◀

LE + DE L'EXPERT

Vous pouvez vérifier vos calculs dès l'**excédent brut d'exploitation** (EBE) en utilisant la formule suivante :

$$\text{EBE} = \sum \text{Produits d'exploitation } \textit{sauf} \text{ Reprises et autres produits (d'exploitation)} \\ - \sum \text{Charges d'exploitation } \textit{sauf} \text{ Dotations et autres charges (d'exploitation)}$$